Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 82 (1955)
Heft: 4

Artikel: Le français de... 1848 !
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-229388

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

des contraires ? A Cully, un révolutionnaire, à Vevey un conservateur ? A Cully un homme à qui pèse réellement le joug bernois, et à Vevey un homme qui non moins réellement mettra tout en œuvre pour empêcher le vieil édifice bernois de s'écrouler.

Je ne voudrais pas poursuivre un parallèle facile. Davel est orphelin de père, à cinq ans. De Rovéréa est orphelin de mère, à trois ans. Sait-on si ces choses comptent, dans les destinées ?

Ferdinand de Rovéréa naît à Vevey le 10 février 1763 (donc quarante ans après l'exécution de Davel).

Maintenant, je veux en finir de son enfance en mettant malheureusement en cause, une fois encore, le hardi biographe :

« ... le souvenir d'une mère adorée dont il ne parlait jamais, vivait profondément dans son cœur. » Je rappelle qu'il avait trois ans quand sa mère est morte. On voit quelle belle sensibilité de plume anime son biographe. Je passe donc rapidement sur cette enfance où le petit garçon entraîne ses camarades dans des parties militaires et aventureuses (comme si tous les petits garçons n'en faisaient pas autant).

Le petit garçon qui avait tant aimé aller en séjour à Bex partira, à douze ans, pour Colmar (c'est étonnant de voir que tout ce qui comptait dans le canton de Vaud d'autrefois s'en allait aux Allemagnes, et il n'est pas de correspondance ancienne qui ne mentionne des garçons vaudois étudiant les bonnes manières, l'art militaire ou les sciences quelque part entre Constance et Berlin. — Après quoi, pour quelques années où la Principauté de Neuchâtel aura été prussienne, on veut retrouver quelque chose de prussien aux Neuchâtelois, plutôt que quelque chose d'Orléans-Longueville).

En partant pour les Allemagnes, le jeune Rovéréa voit le cortège des Hautes Autorités Bernoises, le lundi de Pâques. On peut penser, d'accord cette fois avec son biographe, qu'un tel spectacle peut l'avoir marqué pour toujours. *(A suivre.)*

Le français de... 1848 !

M. C. exerçait la garde civique de R. en 1848. Après avoir commandé préalablement en patois pour être mieux compris de chacun de ses braves, il s'écrie tout à coup :

— Ora, m'ein vé vo coumandâ ein français... Attention... Vorwärtz... arrrrrrsch !

Toute la gamme des **CALORIFÈRES** à pétrole, tous combustibles et **MAZOUT**

Voyez notre exposition

MAX SCHMIDT Jr.

22-24, rue St-Laurent
LAUSANNE
Téléphone 22 93 75